

Z se prononce comme dz (le d très léger) : zelus (dzelouss).

REMARQUES.—En latin 1o Il ne faut pas lier les mots : Petrum et Paulum (ne se prononcent pas Petrou met Paouloumm), ex utero (non ce sontero), sicut agni (non sicoutagni) ; 2o toutes les lettres se prononcent : Redemptioem (non Redemtionem), Aegypto (non Aegyto) ; 3o lorsqu'un mot finit par la même consonne qui commence le mot suivant, il faut éviter d'en supprimer une : Ave, maris stella (non Ave, marl' stella) ; 4o les lettres doubles se prononcent fortement : terram (non teram), Joanni (non Ioani), dimissis (non dimissis), commodat, colles, terribilis, etc.

### 3o Accent tonique

Si l'on se contentait d'émettre le son propre de chaque voyelle et de bien articuler les consonnes, mais en prononçant toutes les syllabes avec la même force, la lecture serait monotone et ennuyeuse, comme celle d'un enfant qui ne comprend pas ce qu'il lit. Pour mettre de la vie et de l'expression dans la lecture (le chant et la récitation), on prononce, dans chaque mot, une syllabe sur un ton un peu plus élevé, et par suite, l'on prononce plus faiblement la syllabe voisine. Cette élévation s'appelle *accent tonique* et la syllabe qui en est affectée est la *syllabe accentuée* ou *tonique* ; la voisine est la *syllabe faible* ou *brève*.

On a eu soin dans les répons de la messe de rendre en gros caractères les syllabes toniques. Les mots d'une syllabe sont toniques, il est inutile de les marquer ; mais ils deviennent accidentellement brefs quand le commencement du mot suivant est accentué : Ad DEum qui læTificat. Les mots de deux syllabes ont l'accent tonique sur la première (inutile de les marquer) ; mais accidentellement sur la seconde, quand le mot finit par *ac*, *ic* et *uc* : illac, istic, illuc, adhuc, adduc. Les mots de trois syllabes et plus ont l'accent tonique, soit sur l'avant-dernière (et alors la précédente est faible) : alTAre, juvenTUtē, soit sur la troisième de la fin (et alors l'avant-dernière est faible) : Filii, SPIritus (2).